Ils vivent et meurent de la pollution plastique

Dossier de

de /> la rédaction de H2o December 2024

La cinquià me session de nà gociations internationales pour un traità mondial sur le plastique s'est tenue à Busan, en Corà e du Sud. L'occasion de parler du rà le dans le recyclage des ramasseurs de dà echet. Ces hommes et femmes qui, chaque jour, collectent les dà echets plastiques dans les dà echarges. Selon les Nations unies, il y en aurait 20 millions dans le monde. Au Kenya, ils sont 8 000 à travailler, dans la dà echarge de Dandora, dans la banlieue de Nairobi. La dà echarge de Dandora, prà de la capitale du Kenya, s'à et au control e de la place, on brà le.

Daro Cassa Atieno vient y chercher du plastique tous les jours. "J'arrive parfois à gagner 200 shillings, 1,5 euro, dit-elle. Ça m'aide à la maison. Je suis souvent malade, mais c'est normal ici. Quand ils brûlent les déchets et qu'il y a beaucoup de fumée, j'ai mal à la poitrine, de la fiÃ"vre et des maux de tête". "Je ramasserai des déchets pour toujours." À Dandor la décharge est parfois le seul horizon. Joyce Wangari collecte depuis qu'elle a 8 ans. Elle a commencé quand sa mÃ"re, ramasseuse avant elle, est tombée malade.

Selon les Nations unies, 60 % du recyclage dans le monde se fait grâce aux ramasseurs de déchets. Pour que leur rà le soit reconnu, l'Association des déchets recyclables de Nairobi a été fondée il y a cinq ans. Solomon Njoroge, son président, lance : "Quand on parle de transition écologique juste, on doit prendre en compte les ramasseurs. On veut qu'ils soient reconnus comme des acteurs clés du recyclage, qu'ils soient intégrés dans les décisions politiques, qu'ils aient l'opportunité de parler." Moins de 10 % des déchets plastiques dans le monde sont recyclés.

Le reportage de Gaà «lle Laleix, Radio France Internationale -Â AllAfrica